

LES PROFESSIONNELS SONT TRAITÉS AUX PETITS OIGNONS

03-11-2006 à 15:24:08 par René Alary

Le Challenger de tennis Banque nationale de Rimouski entre dans son blitz final en ce vendredi.

En simple, ce sont les matches quart-de-finale qui sont joués aujourd'hui. Les deux demi-finales seront à l'horaire samedi dès 11 h alors que la finale sera disputée, dimanche à 12 h. En double, les demi-finales sont à l'horaire, vendredi, tandis que la finale sera présentée, samedi après-midi. Fait particulier au plan de la compétition, seulement deux des huit premiers favoris ont passé à travers le premier tour.

Jusqu'ici, tout se déroule rondement. Les spectateurs, peu nombreux en début de semaine, sont attendus en grand nombre en fin de semaine. « On s'attend de remplir, vendredi, samedi et dimanche. Ça signifie environ 600 personnes autour du court central », mentionne le président du Club, Jacques Desjardins.

Les professionnels offrent définitivement du jeu de très grande qualité. « Les joueurs sont heureux. On leur offre plusieurs services qu'ils ne retrouvent pas ailleurs. Ils ont été épatés de voir l'aménagement de notre court central qu'ils vont généralement retrouver dans des Challenger de 100 000\$ et plus », poursuit-il.

Il faut dire que les « pros » sont traités aux petits oignons. Dans le Salon des joueurs, on retrouve une télévision, une salle de détente, un service Internet, des services professionnels en physiothérapie et massothérapie. Sans oublier les appareils de musculation et les services de navette.

Les deux pieds manquants derrière la ligne de jeu, côté sud, selon les règlements de l'ATP, ne causent pas de problèmes. Par contre, le vieillissement de la surface de jeu fait jaser un peu. Ce n'est pas que les joueurs se plaignent, mais la qualité du spectacle en souffre quelque peu.

« Les gens qui viennent ici pour voir les joueurs qui frappent fort sont servis à souhait. Comme la surface est très rapide, elle avantage les joueurs qui ont de très bons services. Les échanges sont moins nombreux », explique Jacques Desjardins.

Ce dernier est conscient que, tôt ou tard, la vieille surface devra être remplacée sur quatre des six terrains. La facture va s'élever à un peu plus de 100 000 \$. « Le Club va déposer, d'ici la fin de novembre, un dossier à la ville à ce sujet. Nous allons faire notre bout dans le financement. »

Du côté de Tennis Canada, on ne mettra pas d'ultimatum, mais une meilleure surface de jeu représenterait un atout additionnel pour Rimouski afin d'assurer la pérennité de l'événement. « Il y a la surface des quatre premiers terrains, mais il serait tout aussi important que le revêtement deux autres soit le même. Actuellement, on ne peut pas les utiliser pour les entraînements », mentionne Alain Beaupré.

© 2006 Journal L'AVANTAGE